

gneusement programmée. Elle effaça de sa mémoire les nombreux projets de discours rédigés ses derniers jours. Convaincue qu'elle n'avait qu'une seule occasion de faire une première impression, elle choisit finalement de se présenter à ses collègues du commissariat en usant d'une formule sobre :

« Bonjour, je suis la nouvelle policière. »

volume 3/3 – juin 2010



Les Éditions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

Dominique Sénore

Le rétroviseur

Tome III

Lecture offerte

Elle traversa sans l'avoir prémédité à l'endroit précis où elle fut clouée au sol. Pourquoi là ? Elle n'en savait rien. L'empreinte d'un destin passé sans doute, celle d'un passé qu'elle voulait révoquer. Elle s'en foutait maintenant et marchait vers l'avvenir, son avenir. Dans trois minutes, elle se présenterait. Dans trois minutes sa nouvelle vie débuterait...

Alors, une fois sur le seuil de la grande porte métallique, elle se campa, droite et fière. Tira sur son pull et son blouson. Elle pressa le bouton de la sonnette. La caméra fonctionna et la petite lumière rouge se mit à clignoter. Une voix nasillarde sortit du haut parleur gris.

6

« Entrez ! Je vous prie, nous vous attendions. Vous êtes à l'heure et nous apprécions. Déposez votre blouson au porte-manteau de droite et descendez par l'escalier de droite. »

La grande salle commune était au sous-sol. C'est là qu'on l'attendait. Trois bureaux métalliques et quatre chaises en bois la meublaient. Deux des trois lampes posées là diffusaient une lumière blafarde. Les néons clignotaient au rythme des vibrations du mètre. La troisième lampe était éteinte. Pour quelques instants encore.

Ils étaient tous là pour l'accueillir. Tous, c'est-à-dire les cinq agents et leur chef. Son arrivée avait été so-

7

L'école et le collège, le lycée agricole devenu polyvalent un an après son départ... L'ancienne maison de ses parents rachetée par son frère qu'elle n'avait plus revu depuis l'enterrement de sa mère. La boulangerie et le café des amis. La maison de Jules, à côté de celle des parents de Mathilde... Elle passait en revue les points d'ancrage auxquels elle voulait épingle, une fois encore une image ou un cri. Il lui restait une vingtaine de minutes avant de se présenter. Elle savait comment les occuper et se rendit sans attendre 8, ruelle des Pervenches. Elle immobilisa le véhicule, coupa le moteur pour écouter le silence.

2

ce qui lui serait attribué dès demain matin. Droit accordé à tous ceux qui, comme elle étaient affectés après avoir réussi les épreuves et prêtés serment. Elle se promit, une fois encore, de ne pas en abuser. De se comporter avec loyauté, discernement et de toujours servir pour l'honneur. Le sien et celui de ses concitoyens. Elle gara le fourgon à l'angle de la place, dans la cour intérieure de l'hôtel qu'elle fréquentait les trois premières nuits. L'appareil qu'elle avait choisi avait nécessité quelques travaux de rafraîchissement. Après avoir vérifié que chacune des portes était bien fermée, elle revint sur ses pas, prit le trottoir à gauche.

5

Elle fut envahie par une myriade de souvenirs. Elle faillit bien être submergée par l'émotion. Il n'en fut rien car elle avait appris, grâce à un travail personnel important, à surmonter ces situations. L'entraînement qu'elle avait suivi pendant quatre ans, dur, intensif et consistant, lui avait forgé un caractère à la hauteur des missions qui lui avaient déjà été confiées, sur tous les terrains parfois minés et piégés. Ce n'est pas cette réapparition sur ses terres qui allait la faire craquer. Douze minutes. Il lui restait douze minutes... Elle ne pouvait se permettre d'être en retard, ne serait-ce que d'une minute. Celui-ci ne lui

3

serait pas pardonné et elle-même ne se le pardonnerait pas. Elle remit le contact, actionna le clignotant, vérifia qu'elle pouvait déboîter et démarra sans tarder. Elle tourna à droite, prit la rue l'hirondelle, enfin à sens unique, pour rejoindre le boulevard qui débouchait sur la place centrale. Elle avait souhaité l'aborder par l'est. Elle tenait à arriver par l'est car cette entrée offrait une vue remarquable sur la façade et le grand portail qu'elle allait emprunter dans quelques secondes.

Quatre places étaient réservées devant le bâtiment. L'une d'entre elle lui serait désormais attribuée. Ou plutôt réservée au véhicule de servi-

4